

MERCREDI DE LA XXXIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Sg 6, 1-11

Écoutez, ô rois, et comprenez ; instruisez-vous, juges de toute la terre. Soyez attentifs, vous qui dominez les foules, qui vous vantez de la multitude de vos peuples. Car la domination vous a été donnée par le Seigneur, et le pouvoir, par le Très-Haut, lui qui examinera votre conduite et scrutera vos intentions. En effet, vous êtes les ministres de sa royauté ; si donc vous n'avez pas rendu la justice avec droiture, ni observé la Loi, ni vécu selon les intentions de Dieu, il fondra sur vous, terrifiant et rapide, car un jugement implacable s'exerce sur les grands ; au petit, par pitié, on pardonne, mais les puissants seront jugés avec puissance. Le Maître de l'univers ne reculera devant personne, la grandeur ne lui en impose pas ; car les petits comme les grands, c'est lui qui les a faits : il prend soin de tous pareillement. Les puissants seront soumis à une enquête rigoureuse. C'est donc pour vous, souverains, que je parle, afin que vous appreniez la sagesse et que vous évitiez la chute, car ceux qui observent saintement les lois saintes seront reconnus saints, et ceux qui s'en instruisent y trouveront leur défense. Recherchez mes paroles, désirez-les ; elles feront votre éducation.

Psaume 81 (82), 3-4, 6-7

R/ Lève-toi, Dieu, juge la terre !

- Rendez justice au faible, à l'orphelin ; faites droit à l'indigent, au malheureux.

Libérez le faible et le pauvre, arrachez-le aux mains des impies.

- Je l'ai dit : Vous êtes des dieux, des fils du Très-Haut, vous tous ! Pourtant, vous mourrez comme des hommes, comme les princes, tous, vous tomberez !

Évangile : Lc 17, 11-19

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mercredi 11 novembre 2015
(cf. homélie du 10.10.2010)

Bien chères sœurs dans le Christ,

De nombreux malades se sont spontanément présentés à Jésus tout au long de Son ministère, individuellement, par deux, ou par foules entières. Ce n'est cependant pas un 'hasard' si le groupe que nous voyons aujourd'hui est constitué de *dix* lépreux plutôt que huit ou douze, d'autant plus qu'il est précisé que ces dix personnes, atteintes du même mal, sont unies dans une même prière. Chacun ne crie pas : « Prends pitié de moi ! », mais c'est en tant que groupe qu'ils adressent à Jésus leur supplication : « Prends pitié de nous ! » – dès lors, cette situation devient toute particulière, aux yeux d'un juif de l'époque.

Dix personnes, c'est en effet le *minian*, c'est-à-dire le nombre de fils d'Israël qu'une assemblée doit compter pour que la prière communautaire soit valide. Souvenons-nous : au livre de la Genèse, dans l'épisode de la négociation entre Abraham et le Seigneur, au sujet du sort de Sodome, il avait été convenu que dix justes permettraient à la ville d'être épargnée. Ce chiffre s'est ainsi gravé dans la mémoire liturgique d'Israël, comme une sorte de garantie pour que la prière d'une assemblée soit recevable, et donc exaucée – là où dix juifs peuvent se rassembler, on peut envisager de construire une synagogue.

Face à la supplique unanime des dix lépreux, Jésus n'a donc pour ainsi dire pas à tergiverser : l'Ancienne Alliance va fonctionner, au travers de Lui, et même indépendamment de Lui, indépendamment du nouveau message qu'Il apporte – de fait, Il ne leur donne aucun message particulier, Il ne fait aucun geste ni ne dit aucune parole de puissance. Il Se contente de les envoyer vers les prêtres, pour faire constater leur guérison, dans la plus parfaite obéissance à la Loi.

Le Dieu d'Israël a été fidèle à l'Alliance Ancienne. L'un des dix, un seul, s'en émerveille au point de court-circuiter la procédure de purification prescrite par la Loi, pour venir immédiatement remercier le Christ. Cet homme, un Samaritain, un étranger, comme le nomme Jésus, se révèle le seul capable de rendre grâce – littéralement : d'eucharistier – et c'est lui seul qui recueille le message de la Nouvelle Alliance : « Ta foi t'a sauvé ! », lui dit Jésus.

Le don de Dieu est proposé à beaucoup ; mais avec quelle ferveur le recevons-nous, avec quelle ardeur rendons-nous grâce ? Telle est la question qui doit nous interpeller aujourd'hui. Ne sommes-nous pas parfois bloqués dans notre petite religion, qui nous suffit et qui fonctionne bien, alors que Jésus nous invite à aller plus loin, avec Lui, à Sa suite, dans le mystère de Son Eucharistie ? Resterons-nous dans le petit cercle de nos certitudes, ou voulons-nous nous ouvrir au grand mystère de la foi ?

En cette célébration, vivons de tout cœur le mystère de la Nouvelle Alliance, en rendant grâce pour la Bonté du Seigneur, pour Sa miséricorde sans mesure. Au

moment où le Christ va rendre présent Son Eucharistie, ranimons donc toute notre ferveur pour y joindre pleinement la nôtre. Dans Sa vie offerte au Père en action de grâce, reconnaissons la source de notre vie, la richesse inépuisable qui nous est gracieusement donnée. Entrons de tout notre cœur dans ce mystère, pour participer intimement à Sa joie, cette joie rayonnante qui rendra gloire à Dieu et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +